

DISCOURS DEVANT LES CORPS CONSTITUES

VENDREDI 10 JANVIER 2020

Seul le prononcé fait foi

Merci à chacune et chacun d'entre-vous de votre présence nombreuse pour cette cérémonie de voeux, elle me touche et elle touche, je le sais, elle honore également, l'ensemble des services de l'État qui travaillent à mes côtés. J'y vois et je vous en remercie la reconnaissance du travail que nous conduisons avec vous tous au service des habitants de cette ville, de ce département et de cette région.

Cela fait maintenant 9 mois que j'ai pris mes fonctions et je ne cache pas le bonheur que j'éprouve, avec mon mari, à partager le quotidien des habitants de ce territoire et particulièrement de cette ville de Bordeaux.

Je voudrais évoquer avec vous quelques sujets qui sont au coeur de l'action de l'État et des ambitions que nous partageons.

- **les enjeux environnementaux**, ils sont essentiels, les prendre en compte, c'est d'abord peser l'ensemble de nos politiques publiques à l'aune de cette exigence. Protection de la biodiversité et de la ressource en eau, lutte contre l'artificialisation, développement des énergies renouvelables, réduction et valorisation des déchets, accompagnement de la transition écologique. Au niveau territorial, ces préoccupations doivent désormais être intégrées à l'ensemble de nos actions.

Mais la prise en compte de ces enjeux doit aussi être vécue au plus près du quotidien de nos concitoyens, que ce soit pour l'accompagnement de la rénovation énergétique, la diminution de l'emploi des produits phytosanitaires et pour le développement de mobilités alternatives.

Répondre à ces enjeux n'est pas l'affaire d'un niveau d'administration ou de collectivité plutôt qu'un autre. La réponse que nous apporterons doit être une coproduction de politiques publiques. C'est pourquoi, la « Transition écologique et énergétique » est l'une des thématiques que le Président du Conseil régional et moi-même avons souhaité inscrire dans le prochain contrat de plan Etat-Région.

La préparation de ce contrat de plan Etat-Région, ce CPER, sera un autre des enjeux de l'année à venir. Cet outil, qui a fait ses preuves, permet à l'État et à la région, comme vous le savez, de

s'accorder sur les voies du développement du territoire néo-aquitain pour les années 2021 à 2027. Son contenu doit donc être négocié et arbitré au premier semestre pour permettre une signature en fin d'année.

Mon ambition, que j'espère pouvoir partager avec le Président Rousset, n'est pas que nous alignions côte-à-côte nos propres outils, nos propres financements mais que nous fassions converger nos ambitions, nos priorités.

Le temps n'est plus de l'affichage de l'un par rapport à l'autre, le citoyen se moque de qui fait plus ou mieux, **ce dont il a besoin, ce que je crois profondément qu'il réclame, c'est qu'ensemble nous fassions pour lui.**

L'un des thèmes retenus de ce CPER sera, je le disais, la transition écologique et solidaire. La seconde thématique concernera naturellement l'enseignement supérieur et la recherche car nous avons la chance d'appartenir à une région riche en formation supérieure. Côté Etat, avec intelligence et compétence, la rectrice y travaille.

Quant à la 3ème thématique : il s'agit de la cohésion des territoires. En effet, administrer un territoire c'est également lutter contre ses fractures. Et l'on ne peut penser au développement et à l'aménagement du territoire régional sans prendre en compte la nécessité que les politiques publiques profitent à tous. Inscrire la cohésion des territoires au sein du CPER, c'est faire une place à toutes les politiques d'accompagnement territoriales portées par l'État, la Région et les départements. Plus que des mots, des politiques comme « Action cœur de ville » ou Territoires d'Industrie n'ont de sens que parce que les habitants des territoires qui en bénéficient perçoivent leurs effets dans leur vie quotidienne en terme d'amélioration du cadre de vie comme d'accès aux services.

Alors bien entendu, et le déploiement de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté le prouve, le CPER n'est pas le seul lieu où se joue ce travail de cohésion et d'accompagnement de nos concitoyens les plus fragiles. Il doit toutefois en prendre sa part et être un marqueur de l'attention que nous portons à tous. Ne pas inscrire cette thématique de la cohésion des territoires dans le CPER reviendrait à ne pas tirer les leçons, à notre niveau, du message passé par le mouvement des gilets jaunes.

Au-delà des thématiques, je pense que ce CPER aura également un autre rôle, qui ne se compte pas en million d'euros dépensés, **celui d'être l'un des outils de la consolidation de l'entité Nouvelle-Aquitaine puisqu'il sera le premier à être négocié sur ce périmètre.**

Je voudrais maintenant vous parler de la Gironde, de son littoral et de son attractivité. Celle-ci est incontestablement un atout, un creuset de vitalité et nous devons conforter cette attractivité.

Mais il faut aussi veiller à en maîtriser l'impact. Je pense au développement de l'urbanisation, qui touche en particulier les secteurs péri-urbains et grignote peu à peu les espaces agricoles, la forêt et les coupures vertes. Même si notre compréhension du phénomène progresse, **au-delà des intentions certes louables, l'urbanisation se poursuit dans des formes qui datent du siècle dernier.**

Face à ce phénomène, nos outils sont insuffisants : absence de schéma de cohérence territoriale ou schéma devenu obsolètes, POS caduque faute de transformation en PLU, refus de principe des PLU intercommunaux pourtant essentiels. **Alors oui, j'ai demandé aux services de l'État de la rigueur** dans l'application de la loi littoral, dans l'examen des extensions d'urbanisations, sur les défrichements, sur la prévention des risques submersion marine, les inondations, les incendies, **bref sur la qualité des projets, tout simplement.**

Mais l'État construit avec les collectivités locales, je m'engage personnellement et je demande à mes services d'être présents à leurs côtés pour mener les réflexions et les travaux nécessaires. J'en veux pour preuve les démarches engagées avec tous les élus dans le Médoc, ou sur le Bassin d'Arcachon. C'est aussi en ce sens que j'ai proposé un document de référence sur la stratégie de l'État en la matière.

Il nous faut enfin poursuivre ensemble une politique active de revitalisation urbaine. Elle est engagé dans la métropole où la rénovation urbaine permet une cohérence démolition-reconstruction et dans tout le département, avec les opérations de revitalisation territoriales, à Castillon la Bataille et Sainte-Foy-la-Grande, à Libourne avec Coeur de ville. L'attractivité des bourgs centre, la possibilité de s'y installer, de s'y loger et d'y vivre est essentielle. En 2020, la démarche petites villes de demain viendra renforcer cet engagement en l'étendant à des nouvelles collectivités.

L'ouverture en ce début 2020 du réseau France Services se veut aussi un signe de cette volonté de présence de l'État sur les territoires. Le départ de services publics est un reproche fréquent, souvent justifié, même s'il s'accompagnait d'une accessibilité plus forte grâce aux nouvelles technologies. L'ampleur de la démarche France Services, l'ampleur de l'engagement des grands services publics sont aujourd'hui gage de cette volonté de revenir sur le terrain, près de nos concitoyens et je salue tout particulièrement le redéploiement de nos services des finances publiques mené de main de maître par notre directrice régionale.

Les chantiers sont nombreux en cette nouvelle année. C'est avec joie et enthousiasme que je l'aborde à vos côtés, entourée d'une très belle équipe de l'État : mes sous-préfets et mes chefs de service sont, à mes côtés, toujours disponibles pour vous appuyer, vous accompagner dans les projets que vous portez pour votre territoire.

Je veux leur exprimer devant vous ma confiance et la fierté que j'éprouve à diriger leur action.

2020 sera également marquée par l'organisation à Bordeaux du sommet Afrique-France. Le Président de la République accueillera en effet dans notre capitale régionale ses homologues africains, les décideurs des collectivités territoriales, africaines et françaises pour aborder les enjeux du développement urbain et de la nécessité de planifier un avenir durable pour les habitants des villes du continent africain.

Ce rendez-vous diplomatique constituera à n'en pas douter un moment fort de l'année 2020 pour les acteurs institutionnels et économiques de notre région toute entière.

Nous commençons déjà à préparer activement la sécurisation de ce sommet avec l'ensemble des acteurs de la sécurité intérieure. Acteurs auxquels je souhaite rendre un hommage appuyé ce soir.

C'est dans des moments comme ceux que nous avons connu depuis la fin de l'année 2018 et toute l'année dernière que chacun de nous mesure pleinement combien la France a la chance de pouvoir se reposer sur les femmes et les hommes qui composent ses forces de sécurité – Gendarmerie, Police, Services d'incendie et de secours, Force Sentinelle- vous êtes complémentaires, vous êtes solidaires, vous êtes les gardiens de notre République et je tenais à le souligner devant vous tous.

Pour terminer mes propos, **je vous propose de placer ensemble cette nouvelle année 2020 sous le double signe de la responsabilité et du débat.**

La responsabilité, notre responsabilité, c'est de faire évoluer nos façons de travailler avec l'intérêt des néo-aquitains comme seule boussole.

C'est celle aussi d'assumer, chacun, notre part de l'effort national, dignement. Cessons de nous défausser les uns sur les autres, de nous renvoyer la responsabilité ; celle-ci est éminemment collective, elle nous engage tous. **Nous sommes tous dans le même navire.**

Quant au débat il sera riche et sans doute animé avec des élections municipales qui feront vivre la démocratie à toutes les échelles. Ils verront certains visages quitter nos assemblées locales et d'autres les rejoindre. Mais je sais qu'une chose ne changera pas : le dévouement des élus locaux, leur enthousiasme et la détermination qu'ils déploient chaque jour pour faire de notre territoire une terre où il fait bon vivre.

Alors, tout simplement, merci à eux, on ne le dit pas assez.

Merci de votre attention. Je vous souhaite, à toutes et tous de goûter pleinement cette année 2020 et de la faire fructifier.

Bonne année à tous.